

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

ABONNEMENTS:

Mois: 12.00, Six mois: 28.50, Un an: 50.00

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES et JUDICIAIRES

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

INSERTIONS:

Annonces: 20 ct, Réclames: 30 ct, Faits divers: 15 ct

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal...

BOURSE DE ROUBAIX

Table with 2 columns: Item (e.g., 27 MAI, 29 MAI) and Price/Value.

DEPECHE COMMERCIALES

Service particulier du Journal de Roubaix. New-York, 29 mai. Change sur Londres 4.87 1/2...

Dépêches de MM. Schlagdenhauffen et C. représentés à Roubaix par M. Bulteau Grympez:

Havre, 29 mai. Cotons: Ventes 5000 b. Feeling. Marché sensiblement meilleur...

Liverpool, 29 mai. Cotons: Ventes 10,000 b. Amérique. Recettes 2,000 b.

Dépêches affilées à la Bourse de Roubaix. Liverpool, 29 mai.

Cotons: Ventes 10,000 balles. Meilleure demande.

Havre, 29 mai. Cotons: Ventes 600 b. Louisiane 73, septembre-octobre 71.

New-York, 29 mai. Marché inchangé. Recettes 2,000.

ROUBAIX 29 MAI 1876.

Les déléguations ouvrières et l'exposition de Philadelphie.

Il avait été déposé à la Chambre des députés un projet de loi proposant un crédit de 100,000 francs pour couvrir les frais de voyage d'ouvriers français à Philadelphie.

Le débat qui s'est élevé à la Chambre entre députés républicains, a été fort instructif, et ce sont des républicains qui ont dû rappeler à leurs collègues radicaux les règles élémentaires de la comptabilité publique.

Or, les objections formulées devant la chambre par les députés radicaux viennent de s'exprimer plus nettement encore dans un document que publie un organe radical et socialiste; c'est celui-ci:

La commission du travail, composée des représentants de quarante-quatre corporations ouvrières de Paris.

Que ces délégués ne seraient remplir utilement leur mission s'ils ne recevaient point leur mandat directement de leurs corporations qui ont seules qualité pour les désigner, leur délivrer des questionnaires et recevoir leur rapport.

Un journal dont les opinions républicaines ne peuvent être suspectes, fait à ce sujet une observation préalable qui mérite d'être reproduite.

D'abord nous serions bien aises de savoir au juste en quoi consiste cette « commission du travail » qui rend de pareils ukases.

« La commission du travail » nous paraît le prendre de bien haut. Notons qu'elle ne repousse pas d'une manière catégorique l'allocation des 125,000 fr.;

« La marine turque compte 20 bons vaisseaux de guerre, parmi lesquels 13 pontons, 12 canons-tonnes et dont 10 sont des vaisseaux de ligne ou de bataille de 1^{re} classe.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

« On nous annonce de Paris que M. Casimir Périer, est à toute extrémité. L'Événement annonce que M. Pernet, sénateur républicain de Saône-et-Loire, est mort, frappé d'une attaque d'apoplexie.

Feuilleton du Journal de Roubaix

DU 30 MAI 1876.

— 33 —

Chevaliers de l'écritoire

XI. (Suite).

— Monsieur, dit Albine en le regardant avec une douceur angélique, je ne suis pas heureuse... Gardez-vous de croire, en m'entendant tenir un pareil langage, que je veuille me ranger au nombre de ces femmes supérieures qui ont placé si haut leurs chimères que la réalité les trahit toujours!

— Eh bien l'aurait madame Rumisard, cet aventurier qui n'existe qu'à l'ombre de mon mari; ce malheureux que mes laquais avaient envie de chasser de l'antichambre, ce racoleur d'athées, de libres penseurs et de philosophes, car pour moi, pauvre femme, je connais peu les distinctions de ces branches antichrétiennes, le croiriez-vous? ce misérable ose prétendre à l'amour de Xavière.

— Oh! il faudra que je tue cet homme! dit-il enfin. Quoi! il apparaît comme un mauvais génie sur le seuil d'une honnête maison, il en chassera la paix, la concorde, la joie; il étouffera dans les

êtes-vous prêt à répondre à toutes mes questions? — Oui, Madame, répondit Gabriel après s'être un instant recueilli.

— Pour quel motif avez-vous quitté les bureaux de M. Rumisard? — M. de Falais m'a signifié qu'il ne souffrirait point que j'érigéasse autel contre autel. Je devais, ou faire ostensiblement partie de la rédaction du Progrèsiste, et manquer par cela même à mon éducation, à mes principes, à mon âme, ou me démettre de mon emploi. Je n'ai point hésité.

— Ainsi, c'est lui qui vous a fait quitter notre maison? — Oui, Madame. — Et depuis? — Depuis, je ne l'ai vu qu'une fois, ce matin.

— Eh bien l'aurait madame Rumisard, cet aventurier qui n'existe qu'à l'ombre de mon mari; ce malheureux que mes laquais avaient envie de chasser de l'antichambre, ce racoleur d'athées, de libres penseurs et de philosophes, car pour moi, pauvre femme, je connais peu les distinctions de ces branches antichrétiennes, le croiriez-vous? ce misérable ose prétendre à l'amour de Xavière.

— Oh! il faudra que je tue cet homme! dit-il enfin. Quoi! il apparaît comme un mauvais génie sur le seuil d'une honnête maison, il en chassera la paix, la concorde, la joie; il étouffera dans les

âmes, par sa parole, ce qu'elles contiennent du céleste levain; et ces mains souillées on ne sait de quels crimes, ces mains qui s'étendent sur la couche des moribonds pour en éloigner le prêtre, voudront se poser dans celles d'une créature d'élite, cœur des anges, dont le plus pur amour de la terre est à peine digne!... Oui, à cette heure, je comprends l'insulte que suit le duel, car des hommes semblables sont une plaie vive de la société, et pour guérir les plaies on emploie le fer et le feu.

— Monsieur Lefèvre, reprit Albine, point de sang, point de querelle. L'allusion détournée que mon mari a lanoué hier n'était point assez directe pour qu'il ne lui fût pas possible, non de revenir sur son insinuation, mais de glisser sur cette proposition. J'ai comprise le danger. Avant tout, je devais scruter le cœur de Xavière; elle ne peut aimer M. de Falais, je le savais déjà. J'écrivirai à son père si M. Rumisard insiste, et nous verrons quel sera le parti le plus sage à prendre, ou de l'envoyer, pauvre enfant! rejoindre M. de Méridieu ou de la confier aux soins de religieuses dévouées... Pour moi, cependant, ces projets ne sont pas suffisants... Mon beau-frère est en exil, il peut mourir... Je prévois pour notre maison des catastrophes telles que j'aurai besoin d'être assistée pour les soutenir, je vous ai choisi pour me venir en aide.

— Vous m'avez bien jugé, Madame, et je vous remercie. — Monsieur Gabriel Lefèvre, demanda

Albine en levant ses yeux clairs et doux sur le jeune homme, aimez-vous Xavière? — Moi! s'écria Gabriel, moi, Madame, vous me demandez si j'aime Mademoiselle Xavière.

— Je le demande, et vous avez promis d'être franc. — Je ne prévoyais pas que vous fouilleriez jusqu'à mon cœur. — Il le faut!

— Ce secret, le seul que je cache, le seul auquel je tiens, ce secret, c'est mon rang et ma vie... Vous exigez que je parle, et si je le fais, vous me chasserez... Qu'importe! vous aurez agi en honnête homme. — Et cette franchise me coûtera ma dernière joie... On y tient bien cependant, quand on n'en possède qu'une seule, une dernière... si pure qu'elle ressemble à une religion... Mademoiselle Xavière! est-ce ma faute si je l'ai vue si bonne pour les pauvres, si douce avec ses inférieurs, si charmante avec votre fille, si tendre pour vous... j'allais dire si pleine de pitié pour moi... Pardonnez, Madame, à une illusion folle de mon cœur abusé. J'ai lutté, j'ai combattu; je me suis dit que j'étais un incensé, et je réussissais presque à triompher de moi-même, quand j'ai quitté votre maison... Alors, j'ai compris que, chassé du toit, je bannisais l'idole, j'étais perdu... Hier, quand des vertiges me prenaient, quand je mesurais l'abîme du regard, quand Aloïse Quentin me prêchait sa morale facile, que mademoiselle Xavière

était là, quelle souffrance, quelle agonie!... Mais comme sa vue me calma un dimanche, sous le péristyle de l'église! j'étais las, les forces me revinrent; mon cœur était malade, je me sentis guéri; j'avis peur de faillir, je recommençai la lutte... Si ce culte grave et discret est de l'amour, pardonnez-moi, Madame, j'aime mademoiselle Xavière... — Bien, monsieur Gabriel, bien!

— Vous ne me renvoyez pas, vous oubliez... — Pauvre enfant! qui, plus qu'elle, a besoin d'être aimé!... — Mais par moi, chétif, pauvre! — Pauvre comme elle, hélas! — Vous acceptez mon dévouement... — J'y compte, dit Albine. — Comment vous le prouver? — En attendant. — Attendez! quand votre tranquillité est menacée par un Jeun de Falais!

— L'heure n'est pas venue, reprit Albine, nous n'en sommes qu'aux escarmouches de la guerre. — Comment saurai-je ce que je dois faire? — Je vous préviendrai... Gabriel salua. Il crut que la femme du banquier n'avait plus rien à lui dire, et trop discret pour émettre un vœu, il allait se retirer, quand Albine lui fit un geste amical pour l'inviter à rester.

Elle se dirigea ensuite vers le petit salon où se trouvaient Rémie et Xavière, et appela la jeune fille d'une voix douce. — Xavière accourut suivie de l'enfant.

Elle ignorait la présence de M. Lefèvre. — Tout interdite au souvenir des confidences de la veille, elle demeura debout sur le seuil.

Albine la prit en souriant par la main. — Mon enfant, dit-elle, ta mère, en mourant, m'a confié des droits sacrés dont je n'abuserai jamais et qui ne serviront qu'à ton bonheur. Rien n'est plus rare que l'amitié, et nous allons avoir besoin d'amis. J'ignore qu'elle devras ton père fera à ma lettre; tu devras, dans tous les cas, t'y conformer scrupuleusement, mais moi, dans ma sollicitude, j'ai souhaité du moins t'assurer une protection efficace et dévouée.

M. Gabriel est bien jeune, mais déjà le sort l'a rudement éprouvé. S'il plaît à Dieu mon enfant, et à ton père, il sera le compagnon de ta vie. Vous pouvez tous deux vous regarder sans rougir et vous aimer sans peur.

Un peu plus tard, Xavière, appuyée sur le bras de Gabriel, se promena dans le petit jardin, tandis que madame Rumisard, tenant Rémie par la main, suivait les allées fleuries.

Il semblait à Gabriel que tout venait subitement de changer autour de lui. Il avait oublié sa pénurie, le pain qui pouvait lui manquer le lendemain, la fatalité qui paraissait s'acharner à le poursuivre; il ne voyait plus, comme la suprême récompense de sa lutte et de son couronnement de son triomphe, que cette jeune fille si pure et si belle, qui

est chargé d'acheter 100,000 fusils se chargeant par la culasse. Ces fusils qui se trouvent dans les arsenaux de gouvernement prussien sont des chassepots que les Allemands ont pris dans la dernière guerre. Ils contiennent 30 fr. pièce et peuvent être à peu de frais transformés en fusils de dernier modèle adoptés pour l'armement des troupes helléniques.

Par les ministères qui courent et qui tombent, — il serait bon de s'entendre sur quelques points. — Chaque vote de l'Assemblée peut renverser un ministère, — les ministères qui arrivent amènent avec eux leur secrétaire général, etc., etc. — Cela fait tous les jours augmenter au timon des affaires le nombre de gens auxquels on ne semble que demander d'autres conditions que l'expérience et une ignorance complète de ce qu'ils ont à faire. — Un peu après l'installation du ministre, de son secrétaire général, — arrive la carte à payer présentée par la coterie qui les a portés au pouvoir. Alors on « épure » l'administration: préfets, sous-préfets tombent à la file comme des capucins, des cartes — ou des quilles. — Maintenant comme demain est toujours une énigme, comme on ne sait qui viendra, qui reviendra, il faut s'occuper de ceux qu'on remplace.

« M. Edmond Hughes, qui avait rempli avec succès les délicates fonctions de sous-chef de cabinet du ministre de l'intérieur, va, dit-on, recevoir une brillante compensation. »

« M.***, hier chef du cabinet ou secrétaire particulier, retirant avec son ministre, va être appelé à une préfecture. »

« Une compensation! » s'il remplissait bien ses fonctions, il faut l'y laisser; s'il les remplissait mal, il faut le remettre au tas. Agir autrement, et comme on agit, c'est avouer que les places sont faites pour les hommes, tandis que, en bonne logique et en bonne politique, les hommes devraient être faits pour les places.

Ces rouages nouveaux, pas ou mal graissés, qu'on introduit à chaque instant dans la machine gouvernementale, ne peuvent que la détraquer.